

Les interactions parents-enfant-école à l'ère des NTIC et de la société du savoir

Dr Massika SENOUSI

Faculté des Lettres et des Langues
Université de Ouargla Algérie

المخلص

يبدو أن أي سياسة تهدف إلى دراسة الإصلاحات البيداغوجية داخل المؤسسة التعليمية يجب أن تأخذ اليوم بعين الاعتبار الفضاء المعولم للمعرفة، وكذا الأدوات الجديدة الخاصة بتقييم مهارات التلميذ في عصر تكنولوجيا المعلومات والاتصالات. من المؤكد أن الدور الذي يجب أن تقوم به الأسرة اليوم لتنمية مواهب الطفل يختلف كثيرا عن وظيفة الوالدين في السابق. وهكذا، من المفترض أن ندرس سبل تعامل الأسرة في ظل الرقمنة في علاقتها مع التحصيل المدرسي، لأنه من الواضح أن أنشطة القراءة والكتابة لديها علاقة وطيدة بالواقع الثقافي والاجتماعي. إن مساهمتنا ستأخذ بعين الاعتبار السياق الجزائري.

الكلمات المفتاحية: تكنولوجيايات الإعلام و الإتصال - الأسرة الجزائرية - مجتمع المعرفة - المتعلم.

Abstract

It is admitted that nowadays any policy that aims at making search activities in pedagogical reforms field within the educational institution should take into account that the space knowledge is globalized. It should also, well as, consider the recent tools related to assessing the learner's competencies and skills in a world where Technologies of Information and Communication (TIC) have gained land. These considerations make the role of the family entity nowadays different from the role that the parents were supposed to play in the past.

In this attempt, i aim at dealing with the methods adopted by the family in a digitized world to cope with the school learning, since it is confirmed that the reading and writing skills, are firmly linked to the socioeconomic reality within communities. My contribution deals with the Algerian context.

Key words : Technologies of Information and Communication (TIC) - Algerian family entity - community of knowledge - learner.

Résumé

Toute politique œuvrant pour l'étude des réformes pédagogiques au sein de l'institution scolaire semble devoir se positionner aujourd'hui par rapport à l'espace mondialisé du savoir, par rapport aussi à de nouveaux instruments d'évaluation des compétences de l'élève à l'ère des NTIC. Certes, le rôle que doit jouer aujourd'hui la famille en vue de l'épanouissement de son enfant est loin de la fonction parentale de jadis. Aussi, on est censés interroger les façons de faire de la famille face à la numérisation dans ses rapports avec les apprentissages scolaires ; car il est clair que les activités de lecture-écriture sont des apprentissages qui s'inscrivent dans la réalité socio-culturelle du milieu. Notre contribution portera sur le contexte algérien.

Mots clés : NTIC – famille algérienne – société du savoir – apprenant.

Force est de constater que la numérisation de masse, caractéristique latente du XXIème siècle, a modifié de façon tangible et sensible les compétences cognitives du public apprenant, qui arrive aujourd'hui à l'école doué de performances nouvelles très méconnues des enseignants, mais assez révélatrices d'une mutation sociale profonde en étroite relation avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Notre contribution se propose de projeter la lumière sur des questionnements de fonds relatifs aux nouvelles fonctions de la famille en cette époque de numérisation large, à savoir : quelle place devrait accorder la famille algérienne à l'outil informatique dans le projet d'épanouissement de l'enfant ? Quelle (s) nouvelle (s) fonction (s) des parents à l'égard de l'éducation de l'enfant à l'ère des technologies numériques ? Quelle(s) conception(s)/représentation(s) de l'apprentissage dans son rapport avec l'outil informatique chez les familles ?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, il me semble que positionner l'action éducative par rapport à la société du savoir est en mesure d'ôter le voile sur certains aspects essentiels de la relation famille-école. Mais il convient d'abord d'explicitier deux notions majeures, celles d'économie et de société du savoir. En effet,

« de tout temps, la connaissance a été au cœur de la croissance économique et de l'élévation progressive du bien-être social. La capacité à inventer et à innover, c'est-à-dire à créer de nouvelles connaissances et de nouvelles idées, qui sont ensuite matérialisés dans des produits, des procédés et des organisations, a constitué historiquement le carburant du développement. » (David P. A., Foray D., 2002)

Une société du savoir n'est pas une société de l'information. Cette dernière repose sur l'information en tant que marchandise ayant une valeur économique. La société du savoir est celle qui privilégie l'investissement du capital humain. Les enjeux humains, sociaux, culturels, politiques sont généralement pris en compte pour une société du savoir. Aussi, la production et la transmission du savoir occupent une place primordiale, et les politiques de formation, d'enseignement/apprentissage, de recherche scientifique, de santé publique, sont les pierres angulaires dans ce type de société. Sont consacrés, par ailleurs, des budgets significatifs au développement humain. Le rythme avec lequel se génère la connaissance est très accéléré, notamment dans les domaines scientifiques et technologiques. L'innovation dans le domaine de la connaissance devient pour ainsi dire le moyen inéluctable pour la prospérité de l'Etat confronté à la concurrence d'un monde globalisé.

Partant de là, que dire du nouveau rôle assigné aux parents en vue de participer à la société du savoir à travers l'éducation de leurs enfants aux TICE ? Il est à noter que l'école algérienne, dans sa politique d'éducation aux TICE, dispense pour une large proportion d'apprenants un premier contact avec l'outil informatique. En effet, on a intégré depuis quelques années un enseignement de l'informatique en disposant du matériel spécifique pour cet effet dans la majorité, voire la totalité, des établissements scolaires. Globalisation oblige. Notre pays, d'après un récent rapport de l'IUT (l'Union Internationale des Télécommunications) aurait connu avec six autres pays arabes, à savoir l'Arabie saoudite, les Comores, l'Égypte, le Maroc, Oman et le Qatar, un progrès dans le domaine des NTIC. Hamadoun Touré a déclaré lors du sommet sur la connectivité du monde arabe qui s'est tenu à Qatar en 2012 que

« le moment était venu aujourd'hui de passer à l'étape suivante et de faire en sorte que tous, quel que soit le lieu où ils vivent et quelle que soit leur situation, aient accès aux avantages du large bande. Au XXIème siècle, les réseaux de large bande doivent être considérés comme faisant partie des infrastructures de base, au même titre que les routes, les chemins de fer et les réseaux d'alimentation en eau et en électricité. La large bande, qui agit comme un puissant catalyseur du développement socio-économique, continuera à accélérer les progrès sur la voie de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, lesquels doivent être atteints dans un délai de trois ans à peine. » (A. S., 2012 : 6-7)

La généralisation de l'accès aux multimédias a réduit, relativement, l'écart matériel et pédagogique entre enfants issus de milieux populaires et ceux de milieux aisés. Cependant, est-ce que cette action était apte à résoudre le problème de l'accompagnement parental de la scolarité en matière de NTIC ? Les liens entre parents et école semblent se briser quant à l'utilisation des nouveaux matériels ; et ce constat appelle une question ancienne, à savoir la relation parents-école et le rôle de chacun à l'égard de l'enfant : qui instruit ? Qui éduque ? Il est nécessaire de préciser la conception que se forment parents, enseignants, enfants, de l'école, de l'enseignement/apprentissage, des fonctions des parents/enseignants afin d'attribuer à chaque acteur éducatif le rôle qu'il doit remplir.

Le quotient intellectuel, en tant qu' « aptitude de base à l'étude » selon la terminologie de Dodson (Dodson. F., 1970, 1972), me semble un concept clé pour l'explication de la réussite ou l'échec scolaire en rapport avec les TIC, et de ce fait de la bonne manipulation/exploitation des nouvelles technologies. Dodson insiste sur le fait que les tests de quotient intellectuel permettent de

prévoir le devenir scolaire de l'enfant (réussite ou échec) étant donné qu' « *ils donnent une vision d'ensemble des aptitudes de base que l'enfant a acquises. Plus le répertoire de ces aptitudes est grand, plus le quotient intellectuel est élevé, et plus sont grandes les chances de succès.* » (ibid : 227) Et du coup, plus le sujet développe des aptitudes fondamentales à l'étude, plus sa réussite est garantie.

Le rôle de la famille dans tout cela est significatif d'après ce qu'ont montré les expériences. Benjamin Bloom (ibid) a abouti au fait que cinquante pour cent de l'intelligence est formée avant l'âge de quatre ans, ce qui explique que le manque de stimulation intellectuelle chez les enfants des milieux moins favorisés influe considérablement sur les enfants issus de ces familles qui présentent un retard important dans leurs aptitudes intellectuelles à l'école ; « *et les enfants "pauvres" ne rattrapent jamais ce retard parce qu'ils ont manqué de stimulation pendant les premières années de leur vie.* » (ibid : 229-230)

Ceci nous conduit à transposer ces vérités sur l'utilisation des NTIC pour conclure que les résultats scolaires de l'enfant en matière de TICE seraient tributaires de la somme des aptitudes de base à l'utilisation/exploitation de l'outil informatique et que le « *quotient intellectuel électronique* » – si j'oserais le qualifier ainsi, serait mesurable, quantifiable et constituerait un critère de base dans la détermination du devenir scolaire, et plus tard social de l'enfant dans la société du savoir dont l'un des piliers fondamentaux est la maîtrise des nouvelles technologies. En effet, une éducation aux NTIC doit commencer de la maison du fait que la socialisation de l'enfant commence dans le petit noyau familial.

Certes, l'usage de l'outil informatique permet aux apprenants de nos jours de suivre le rythme de la mondialisation des réseaux d'information, et du coup de les préparer à agir et interagir dans une société du savoir ; cependant maintes questions restent posées avec acuité et attendent non pas des réponses mais que soient réalisées des études sociologiques et didactiques sérieuses pour une intervention positive.

Y a-t-il égalité sociale et éducative devant l'acquisition inégale des instruments d'accès à l'information électronique ? Quel impact de la culture informatique des parents sur la qualité d'apprentissage chez les enfants ? Quel rôle du milieu et de la culture sociale en terme d'acquisition d'une culture des multimédias ? Quels budgets réservés aux matériels ?

Pour certains, c'est

« (...) *la responsabilité de l'école de faire en sorte que les élèves acquièrent les compétences nécessaires à la maîtrise des TIC. En renonçant à ce devoir, l'école risquerait de participer à accroître la fracture numérique de plus en plus présente entre ceux qui arrivent à l'école équipés d'ordinateurs portables et les autres, pour qui l'école est le seul lieu où il est possible de côtoyer les nouvelles technologies.* » (Karsenti Th., 2003)

Il semble que l'utilisation de l'ordinateur en classe a contribué à l'amplification des écarts sociaux et culturels entre les différents milieux sociaux. Par conséquent, les parents appartenant à la classe populaire paraissent incapables d'assurer le suivi de leurs enfants en matière d'utilisation des TICE. Certes, l'école a pour mission de dispenser des savoirs à valeur universelle, dont l'exploitation de l'outil informatique pour l'acquisition de la connaissance. Cependant, la famille reste le premier lieu où se développent l'intelligence et les apprentissages socio-culturels de l'enfant. En effet, « *l'apprentissage est une pratique sociale et socioculturelle, qui suppose des interactions complexes entre les individus comme entre les individus et leurs environnements culturels.* » (Devanne B., 1992, 1997 : 10)

Les interactions entre parents-enfants-école sont assez déterminantes dans le processus d'apprentissage chez l'enfant-élève. L'apprenant doté de l'outil informatique chez lui gagnera à coup sûr en temps et en qualité d'apprentissage. Mais la possession de matériel n'assure pas à elle seule l'appropriation de compétences et de performances en TICE ; l'accompagnement et le suivi des parents restent indispensables pour compléter le projet commencé par l'école sans que les familles ne soient totalement dépendantes de l'institution scolaire.

Pierre Périer voit qu'

« aujourd'hui le différend [parents/institution scolaire] s'est amplifié et cristallisé parce que le rapport de dépendance des familles à l'école s'est accru. La tension est plus vive car les attentes réciproques sont plus importantes, et les effets identitaires du désaccord ou du différend sont beaucoup plus lourds. La norme dominante invite à participer or les règles, les langages, les références ne sont pas partagés et celui qui se tient à distance est pris dans un silence coupable. » (Périer P., 2007 : I-V)

Plusieurs travaux en didactique et en sociologie affirment que quand les parents tracent un projet d'accompagnement scolaire de leur enfant, les résultats de ce dernier sont satisfaisants. Par contre, plus les parents se montrent désintéressés, dépassés ou totalement démissionnaires, l'enfant est confronté à l'échec scolaire. Avec le rapport aux NTIC des familles, de nouvelles difficultés surgissent. D'où, on se demande si les parents doivent développer de nouvelles compétences/performances afin de s'insérer et d'insérer leur enfant dans une société du savoir qui repose sur l'utilisation de l'outil informatique. Et quelles sont ces compétences/performances nouvelles à acquérir ?

Il devient nécessaire que les parents aident l'enfant-élève à devenir un acteur de connaissance qui peut observer, comparer, choisir, synthétiser. L'aider également à effectuer des recherches sur le web, à choisir les informations de qualité parmi l'immensité d'informations disponibles sur le réseau. Les familles doivent également accompagner le jeune apprenant à former et à développer une pensée critique, et à réfléchir sur ce qu'il trouve sur le net. Mais surtout de lui apporter des repères et valeurs culturels sans qu'il soit victime de la technologie. Enfin, les parents doivent être conscients de l'utilité des TICE dans le parcours de formation de leur enfant qui va s'armer d'une compétence devenue indispensable dans le monde du travail aujourd'hui. En effet,

« cet enfant, parce qu'il est sollicité, parce qu'il vit dans son univers familial des plaisirs partagés, va développer à son tour une relation positive à ses environnements, tant naturels que culturels : le monde est fait pour être saisi, et c'est un plaisir que de s'en saisir. » (Devanne B., 1992, 1997 : 15)

Finalement, nous pouvons remarquer que dans le contexte algérien d'enseignement/apprentissage, les TICE ne font que leurs premiers pas, et leur impact sur l'apprentissage semble encore être timide. Néanmoins il est sûr que la technologie numérique ne va pas trop tarder à s'installer de force dans le milieu pédagogique ; et du coup, ce champ d'investigation doit être exploré avec argutie.

Références bibliographiques

- 1- A. S. 2012. « TIC : l'Algérie a progressé ». *n'tic Magazine*, n°64, pp. 6-7.
- 2- Dodson, F. 1970. 1972. *Tout se joue avant six ans*. Paris : Robert Laffont.
- 3- David, P. A., Foray, D. 2002/1. « Une introduction à l'économie et à la société du savoir », *Revue internationale des sciences sociales*, n° 171, pp. 13-28.
- 4- Devanne, B. 1992, 1997. *Lire et écrire. Des apprentissages culturels*, T1. Paris : Armand Colin.
- 5- Karsenti, Th. 2003. « Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : les TIC feront-elles mouche ? ». *Vie pédagogique*, n°127, Dossier, pp. 27-31.
- 6- Lebrave, J.-L. 2001. « Comment écriront-ils ? ». *Diogène*, n°196, PUF.
- 7- Périer, P., 2007. « Ecole et familles populaires ». *XYZep*, n°26, Dossier, p I-V.
- 8- Thapliyal, B. 2008. « Le sujet écrivant, des journaux intimes aux blogues : quels enjeux pour la didactique de l'écriture ? ». *Recherches & Travaux*, n°73.